



Elaboration d'un tableau de bord pour l'évaluation et le suivi des disparités de qualité de vie dans les quartiers : Enquête auprès des habitants de la Ville de Bejaia

Development of a dashboard for the evaluation of disparities in quality of life in neighborhoods: Survey of the inhabitants of the city of Bejaia

Lotfi BAHLOUL

LED, Université de Bejaia
Algérie

Lotfi.bahloul@univ-bejaia.dz

Karim MAHOUI

LED, Université de Bejaia
Algérie

Karim.mahoui@univ-bejaia.dz

Received: 27/09/2022

Accepted: 01/11/2022

Published: 31/12/2022

Résumé :

L'objet de cet article est l'élaboration d'un tableau de bord d'évaluation et de suivi des inégalités dans la qualité de vie des habitants à l'échelle des quartiers de la ville de Bejaia. Nous analysons ces disparités, vue par ses habitants, à travers des dimensions objectives et subjectives de la qualité de vie. C'est une approche, dans le cadre du développement durable, en termes de durabilité urbaine, d'économie publique locale et d'ordre social. Le résultat de l'enquête auprès d'un échantillon d'habitants des quartiers de la ville de Béjaïa nous a permis de mesurer les disparités de la qualité de vie à travers une série d'indicateurs qui nous ont menés à élaborer un tableau de bord avec de nouvelles clés d'interprétation et de compréhension de l'aire urbaine étudiée.

Mots Clés : Dimensions de la qualité de vie, tableau de bord, indicateurs de développement durable, pouvoirs publics locaux, les quartiers de la ville de Bejaia,

Abstract:

The purpose of this article is the development of a dashboard for the evaluation and monitoring of inequalities in the quality of life of the inhabitants at the level of the districts of the city of Bejaia. We analyze these disparities, seen by its inhabitants, through objective and subjective dimensions of the quality of life. It is an approach, within the framework of sustainable development, in terms of urban sustainability, local public economy and social order.

The result of the survey of a sample of inhabitants of the districts of the city of Bejaïa allowed us to measure the disparities in the quality of life through a series of indicators which led us to develop a dashboard with new keys to interpretation and understanding of the urban area studied.

Key Words: Dimensions of the quality of life, dashboard, indicators of sustainable development, local authorities, the districts of the city of Bejaia,

JEL Classification: I30, Q01.

* Auteur correspondant : Bahloul Lotfi (*lotfi.bahloul@univ-bejaia.dz*).



Introduction :

Le secteur de l'habitat en Algérie a bénéficié d'un soutien de l'Etat avec des dotations budgétaires très conséquentes (notamment avec le programme présidentiel 1999-2018, avec plus de trois millions de logements réalisés selon le ministre de l'habitat Mr Temmar le 21/07/2018). Si de tels programmes ont certes permis à une frange importante de la population à l'accès à la propriété, il n'en demeure pas moins que les espaces aménagés n'offrent pas toutes les conditions d'une qualité de vie dans ses dimensions subjective (perception par les habitants) et objective (disponibilité des infrastructures et des services). En prenant comme exemple, l'opération de l'éradication de l'habitat précaire dans la capitale Alger qui a offert l'accès à la propriété, mais qui a engendré d'énormes problèmes de mobilité urbaine et a accentué les disparités spatiales entre les différentes circonscriptions de la capitale. L'observation de l'état des autres villes algériennes révèle également une exaspération des disparités de la qualité de vie des habitants.

A l'origine de ces faits, l'impuissance des pouvoirs publics à concevoir et à mettre en œuvre une politique urbaine susceptible de réduire les inégalités à multi-échelles (géographiques, économiques, sociales, environnementales...) et de prendre en charge les différentes dimensions du cadre de vie des habitants, impuissance révélée dans les études de quelques villes du pays (Berezowska-Azzag, Abdelatif, Akrou, Bouallag-Azoui, & Srir, 2015). En outre, cette impuissance de gouvernance urbaine s'est manifestée, d'une part par la suppression du ministère de l'Aménagement du territoire chargé initialement de cette politique, mais déléguée désormais au ministère de l'habitat dont l'action est réduite à des programmes de construction de logement, et d'autre part par l'inefficacité des instruments de planification urbaine devenus archaïques et non adaptés au contexte actuel (Saharaoui & Bada, 2021). Devant la faiblesse coercitive des institutions et de la maîtrise urbaine, l'hypertrophie des comportements de prédation et de type NIMBY¹, lesquels désormais sont devenus les véritables facteurs structurants, mais aussi amplificateur de la dégradation des paysages urbains des villes algériennes.

Dès lors, malgré l'inefficacité des cadre règlementaire et institutionnel, les responsables des collectivités peuvent mettre en place leurs propres outils de suivi pour atténuer le niveau déjà élevé des inégalités socio-économiques et des disparités spatiales observées dans leurs espaces urbains. En effet, le recours à l'évaluation par indicateurs est indispensable si l'on veut mieux maîtriser les aménagements urbains et améliorer l'offre de cadre de vie. En complément aux documents d'urbanisme de planification et d'aménagement urbains (PDAU²), lesquels, malheureusement, subissent de nombreuses critiques et problèmes de mises en œuvre (Saharaoui & Bada, 2021), l'évaluation par indicateurs pourrait se présenter comme l'outil pratique de suivi et d'aide à la décision. Déjà mis en place dans la capitale Alger dans le cadre de la mise en place de son Plan Stratégique de Développement à l'horizon 2031, le Baromètre GUEST se propose comme déclencheur d'un processus mobilisateur et offre une méthode d'audit simple d'utilisation et riche d'enseignements. Sa pratique n'est pas généralisée aux autres villes du pays (Berezowska-Azzag, Abdelatif, Akrou, Bouallag-Azoui, & Srir, 2015), malgré la facilité de sa mise en œuvre .



Paradoxalement, la majorité des élus et des administrateurs locaux éprouvent leur impuissance à faire face aux différents problèmes de leurs circonscriptions. Si les contraintes financières et de gouvernance sont toujours citées, il n'en reste pas moins que leurs actions entreprises, dans la limite des budgets alloués, doivent être rationnellement fondées (justifiées). Par conséquent, disposés d'outils d'évaluation, ces administrateurs peuvent légitimer leurs actions et réduire le niveau de défiance sociale à leur égard. En attendant qu'une prise de conscience soit présente quant à l'impératif de se doter d'un observatoire des territoires (des villes), des outils d'aide à la décision peuvent être mis en place, immédiatement, afin d'éclairer les gestionnaires des collectivités dans l'orientation et la planification de leurs programmes d'action, dans une perspective d'optimisation de la gestion budgétaire d'une part, et de réactivité par rapport aux exigences des habitants.

Dans cette perspective, l'objet de cet article est de mettre en place un tableau de bord d'évaluation et de suivi du niveau des disparités spatiales de la qualité de vie des habitants, disparités qui exacerbent les inquiétudes et les conflits sociaux.

Dans une première section, nous reviendrons sur le concept de qualité de vie. Dans une seconde section, nous nous intéresserons à sa mesure, à travers la revue de quelques démarches et études. Enfin, dans une dernière section, nous proposerons une démarche d'élaboration d'un tableau de bord, pouvant servir de barème, à l'évaluation du niveau des disparités de la qualité de vie observé dans les quartiers de la ville de Bejaia (Algérie).

I. Notion et mesure de la qualité de vie QDV et ses composantes : Complexité et multi-dimensionnalisé de la notion :

La définition de la qualité de vie selon l'OMS 1994 apporte un cadre théorique, tout en respectant le caractère multidimensionnel de ce concept. Un concept intégrant de manière complexe la santé physique de la personne, son état psychologique, son niveau d'indépendance, ses croyances, personnelle, ses relations sociales ainsi que sa relation aux éléments essentiels de son environnement

1. Les systèmes d'indicateurs pour la mesure de la QDV :

1.1. Pourquoi la mesure ?

Il est reconnu que les sociétés occidentales se préoccupent de plus en plus de la qualité de vie. Les administrations publiques élaborent sans relâche, avec une efficacité toute relative, des programmes et des politiques pour améliorer la qualité de vie de leurs citoyens, soit de manière générale, soit en faveur d'un segment particulier de la population. Parallèlement, on a assisté à la formation d'un domaine d'étude, notamment en études urbaines, dans lequel des chercheurs s'emploient à circonscrire la portée d'un tel concept et, plus encore, à proposer des champs d'application et des outils de mesure afin de pouvoir évaluer différents niveaux de qualité de vie (SÉNÉCAL & HAMEL, L'écologie humaine et le développement durable, la dialectique des écosystèmes et des systèmes sociaux., 1996). Polysémique par définition, le concept de qualité de vie renvoie à différents aspects de la vie urbaine, comme les conditions matérielles d'existence, les disparités socio-économiques, l'accès à des services et à des équipements de toutes sortes,



l'organisation des activités dans l'agglomération, la participation aux instances communautaires ou politiques, la coopération à l'intérieur de l'unité de voisinage voire à l'atteinte des aspirations de chacun. Depuis peu, la qualité de vie est associée au thème de la compétitivité des villes. La qualité de vie en milieu urbain serait ainsi conditionnée à la fois par des facteurs objectifs, comme les aspects physico-morphologiques et socio-économiques, mais aussi par des dimensions subjectives qui tiennent des valeurs, des perceptions et des aspirations de chacun (SÉNÉCAL & HAMEL, L'écologie humaine et le développement durable, la dialectique des écosystèmes et des systèmes sociaux., 1996).

1.2. La qualité de vie au travers des indicateurs de l'audit urbain :

Rares sont les recherches qui définissent explicitement la qualité de vie. Essentiellement envisagée en tant que « concept opératoire », elle semble plus aisément mesurable que définissable : « de nombreuses recherches proposent d'évaluer directement la qualité de vie à partir d'indicateurs »¹ alors que ces travaux n'envisagent pas, au préalable, de la définir ni même de la discuter. De nombreux auteurs confondent, voire assimilent, la qualité de vie au bien-être alors que d'autres l'associent plus volontiers aux notions de satisfaction ou de bonheur. La qualité de vie s'impose donc comme un concept multidimensionnel et pluridisciplinaire qui nécessite une clarification conceptuelle .

L'Audit urbain a pour but de mesurer les conditions de vie dans les villes à l'aide d'une palette de chiffres-clés et d'indicateurs. Il permet également de mesurer la qualité de vie, qui, par son caractère transversal, concerne toutes les villes. En effet, une bonne qualité de vie n'est pas uniquement une aspiration individuelle. Les villes également s'efforcent d'apporter une qualité de vie aussi bonne que possible à leurs habitants, au travers de leurs structures et de leurs offres de services notamment. En plus de facteurs économiques classiques tels que la fiscalité, la qualité de vie peut largement contribuer à l'attractivité d'une ville. De ce fait, elle joue un rôle important dans la politique d'aménagement, car c'est elle qui attire habitants et entreprises, générant ainsi les capitaux nécessaires au développement urbain (ARE, 2016). L'explication des différences spatiales, notamment celles observables entre les espaces résidentiels, était trouvée dans le croisement des structures sociales, des styles de vie et des structures d'opportunités (Murdie, 1969). L'organisation sociale des villes refléterait aussi, selon cette perspective de recherche, des structures de ségrégation et de défavorisation qui pourraient être compensées par un niveau de services publics adéquats. Plus précisément, les composantes de la qualité de vie en ville étaient circonscrites, selon des études pionnières des années 70, autour des dimensions socio-économiques, des caractéristiques du quartier incluant le logement, de l'accès aux services et aux équipements de proximité ainsi qu'aux lieux de consommation, de la vie démocratique et de la vie sociale (SMITH, 1973). De telles études sur la qualité de vie supposaient que cette dernière relevait du statut socio-économique, essentiellement le revenu pourrait-on mentionner, et d'indicateurs matériels qui renvoient à l'espace vécu par les gens, notamment la structure résidentielle et l'organisation spatiale des services de base dans l'optique de leur accessibilité. Ainsi, l'accès aux services a souvent été mesuré en matière de



distance (DAVIES & HERBERT, 1993). Les grands principes du développement social peuvent être contredits par les comportements des ménages qui ne valorisent pas les espaces communautaires intenses et la participation civique. Le comportement des ménages, ayant choisi d'habiter dans des banlieues de faible densité et faiblement organisées sur le plan communautaire, est éclairant à cet égard (SÉNÉCAL & HAMEL, Ville compacte et qualité de vie: discussions autour de l'approche canadienne des indicateurs de durabilité, 2001) .

Les études sur la qualité de vie devraient ainsi incorporer au cœur de l'analyse des éléments de l'environnement physique, notamment la densité résidentielle. Les caractéristiques des différentes communautés ou secteurs de la ville devaient permettre de considérer simultanément la morphologie urbaine, les interactions sociales et la structure des ménages (Gilles Sénécal, 2008). Dans une étude réalisée au Canada pour le compte du Centre d'études prospectives sur l'habitation et le cadre de vie, par (Murdie, 1969), inspirée de l'approche healthy city et du plan de Toronto (The Liveable Metropolis) on retenait trois composantes générales de l'analyse de la qualité de vie en milieu urbain pour former le Modèle d'Orientation Communautaire de l'Environnement Habité (MOCEH), soit la vitalité économique, le mieux-être social et l'intégrité environnementale ; on y proposait une liste d'indicateurs et de mesures spécifiques pour chacune de ces composantes. Si les composantes économique et sociale sont plutôt standards, l'intégrité environnementale se résume aux mesures de densité, d'utilisation du transport en commun et aux économies d'énergie.

Tableau 1 : « Modèle d'orientation communautaire de l'environnement habité »

Composante	Dimension	Indicateur
Vitalité économique	Emploi Richesse	Taux d'emploi Niveau de revenu
Mieux être social	Accessibilité aux services Sécurité Abordabilité	Nombre et distance à parcourir Taux de criminalité Taux d'effort de 30% du ménage affecté au logement
Intégrité environnementale	Densité Utilisation des transports en commun Conservation d'énergie	Nombre de personnes au Km ² Proportion d'utilisateur du transport en commun Dépense d'énergie per capita

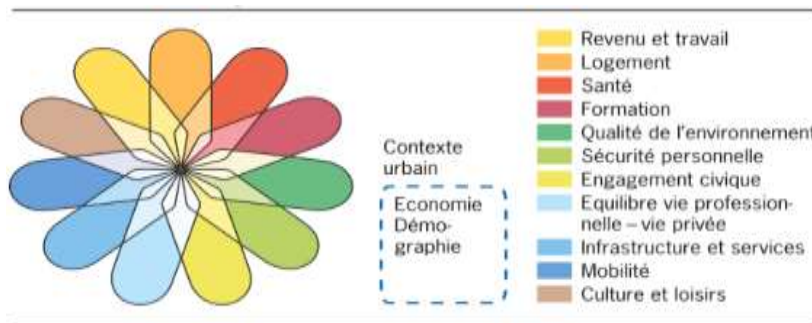
Source : Murdie Rhyne et Bates, 1992, p08

1.3. La mesure de la qualité de vie par une approche d'audit urbain :

Les travaux de l'Audit urbain s'appuient sur le concept de la qualité de vie, utilisé notamment par l'OCDE dans son rapport scientifique « Comment va la vie ? ». Ce concept est appliqué pour mesurer le bien-être de la population dans plusieurs dimensions. Le bien-être dépend des conditions de vie matérielles, mais aussi de la

perception subjective de la qualité de vie. Le revenu, le travail et le logement relèvent des conditions de vie matérielles. La santé et la formation font partie des dimensions immatérielles de la qualité de vie, de même que la qualité de l'environnement, la sécurité personnelle, l'engagement civique et l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Figure 1 : « Les dimensions de la qualité de vie »



Source : OCDE, 2014, p38

Chaque thème de l'Audit urbain a été analysé en regard des concepts détaillés propres à chaque dimension de la qualité de vie pour être ensuite attribué à une de ces dimensions. Trois dimensions supplémentaires, infrastructure et services, mobilité, culture et loisirs, ont été ajoutées pour tenir compte des spécificités de certaines villes, notamment suisses, et pour décrire au mieux leur attractivité. De plus, les structures économiques et démographiques des villes sont décrites sous contexte économique et contexte démographique. Ces dimensions supplémentaires ont été identifiées et définies en collaboration avec les villes. Dans ce cadre, la qualité de vie est ainsi mesurée au travers de onze dimensions, comme le montre l'illustration ci-dessus (Figure N°1). Les indicateurs existants de l'Audit urbain ont été attribués aux différentes dimensions. Il s'est avéré qu'il n'y a pas d'indicateurs de perception disponibles au niveau des villes, et en outre, que plusieurs indicateurs de l'Audit urbain peuvent être attribués à plusieurs dimensions de la qualité de vie. Dans ces cas, l'attribution des indicateurs s'est déroulée selon un processus participatif, tout en tenant compte des concepts propres à chaque dimension de la qualité de vie. Le fait que certains indicateurs peuvent être attribués à plusieurs dimensions découle du caractère pluridimensionnel du concept de la qualité de vie et de l'interdépendance de plusieurs de ces dimensions. Une bonne formation, par exemple, peut procurer un revenu élevé et influencer positivement sur le logement (OCDE, 2014). Les onze dimensions de la qualité de vie ont été présentées pour la première fois en 2014 dans le panorama des statistiques de l'OCDE : Economie, environnement et société.

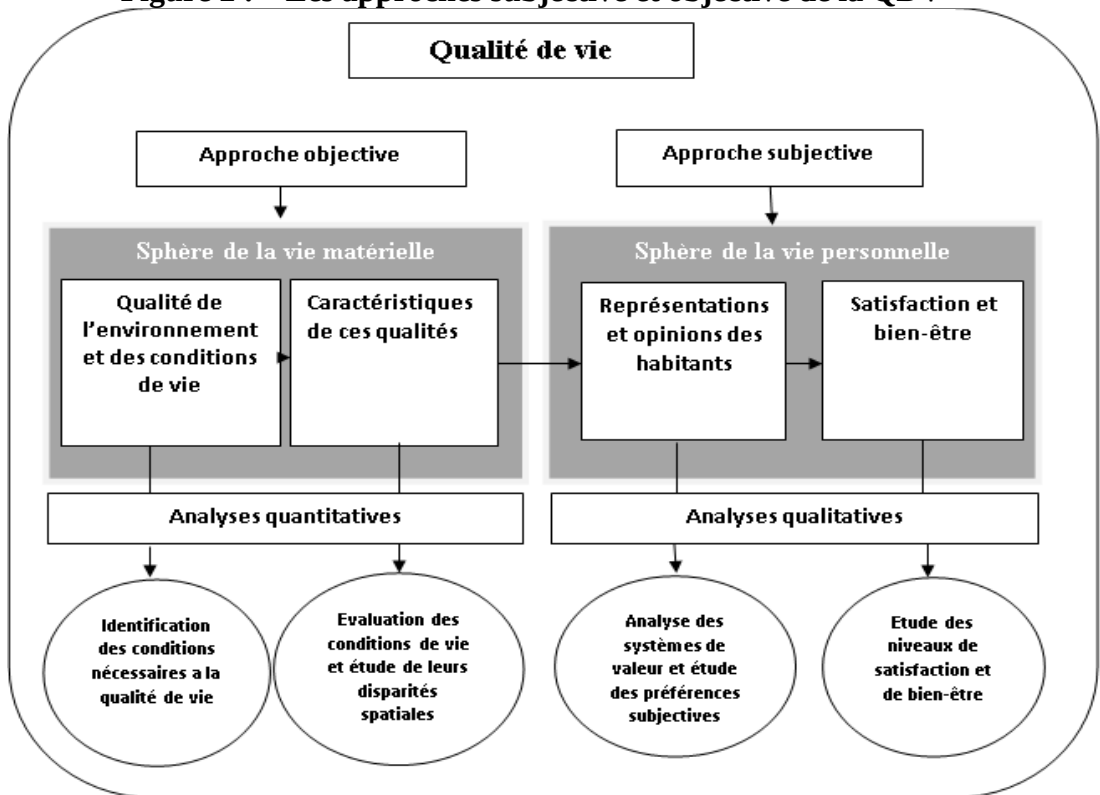
1.4. La qualité de vie dans le développement durable

Éclairé par des travaux issus de recherches pluridisciplinaires, un constat univoque s'impose entre sociologues, économistes, philosophes, médecins, psychologues et bien évidemment géographes. À chacun sa propre conception de la qualité de vie. La définition de la qualité de vie suscite encore de nombreux débats



et controverses. Il y a un consensus sur les 4 propriétés de la qualité de vie : Sa multifactorialité (état de santé physique et habiletés fonctionnelles, état de santé psychologique et bien-être, état social et interactions sociales, conditions économiques) ; sa variabilité (situation à un moment donné et non un état stable) ; sa non-normativité (pas de normes de référence, le sujet est son propre contrôle) et sa subjectivité (perception et auto-évaluation par le sujet). La définition de l'OMS est la plus souvent citée dans la littérature contemporaine : « perception individuelle de sa position dans la vie dans le contexte de sa culture et de son système de valeur en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses standards. Le concept intègre de manière complexe la santé physique de la personne, son état psychologique, son niveau d'indépendance, ses relations sociales, ses croyances personnelles et ses relations avec les événements de son environnement. »

Une approche avait mis l'accent sur la notion de plan de vie et « du niveau atteint dans la poursuite continue de buts et d'objectifs » (DUPUIS, BRAGARD, MARTEL, LACHANCE, & PERRAULT, 2012). Une définition opérationnelle de la qualité de vie doit se référer à cette définition générale, mais en précisant un certain nombre d'aspects spécifiques aux personnes démentes. Elle doit, également, faire référence aux rôles de survie définis par l'OMS. La qualité de vie est étudiée en abordant trois domaines principaux : Le fonctionnement physique (symptômes, niveau d'activité, limitations physiques, capacités physiques, bien-être physique...) ; la dimension psychologique de l'individu (anxiété, humeur, dépression, santé mentale...) et la situation de la personne et son réseau social (activités, contacts, réseau de soutien...) (Barbarino-Saulnier 2006). Ces trois dimensions sont toujours associées à la qualité de vie, que ce soit en termes d'évaluation du bien-être, de satisfaction, ou encore de prévention de la souffrance. Elles constituent la définition opérationnelle de la qualité de vie, qui permet de l'évaluer en mesurant ses composantes. Par ailleurs, elle a la fonction méthodologique d'être un point de départ aux études qui visent à la compléter ou la discuter, elle rend possible que d'autres dimensions soient intégrées. Cette démarche permet dans un premier temps de faire la distinction suggérée par A. SEN entre « les choses » et « les gens ». Cela permet de distinguer les conditions externes qui relèvent de la vie matérielle, des conditions internes qui s'apparentent aux éléments de la vie personnelle des individus. Dans le contexte d'études géographiques, la sphère de la vie matérielle correspond à un espace géographique dans lequel les gens vivent. L'analyse porte ainsi sur les conditions de vie d'espaces spécifiques comme ceux d'un voisinage, d'une communauté ou d'une ville. Ces éléments de positionnement de la qualité de vie peuvent être comparés aux « conditions nécessaires » évoquées par S. MC. CALL et définies comme externes à l'individu, mais déclencheur et stimulant pour la satisfaction de la vie.

**Figure 2 : « Les approches subjective et objective de la QDV »**

Source : Barbarino-Saulnier Natalia, 2004, p39

La sphère de la vie personnelle permet quant à elle une évaluation subjective de la vie mesurée à la fois en termes de satisfaction, de plaisir, de bonheur, mais également à travers la connaissance des systèmes de valeur permettant d'identifier les préférences, les priorités et les aspirations des habitants. L'identification des différentes sphères de la qualité de vie permet une clarification des corpus de définitions et des domaines d'intervention.

L'analyse de la sphère de la vie matérielle dépend bien évidemment de la qualité de l'environnement et des conditions nécessaires à l'agrément de l'existence de chacun. Elle dépend également des caractéristiques intrinsèques des éléments déterminés et de leur répartition spatiale. L'identification des conditions nécessaires à la qualité de vie constitue ainsi une première démarche qui peut être complétée par l'évaluation objective de ces qualités (BARBARINO-SAULNIER, 2006).

II. Elaboration d'un tableau de bord sur la perception de la qualité de vie par les habitants des quartiers de la ville de Bejaia (Algérie)

Dans cette étude nous tenterons d'examiner la qualité de vie telle qu'elle est vécue et perçue par les habitants des quartiers de la ville de Bejaia. Les données sont collectées en considérant les conditions de vie de chaque individu répondant au questionnaire, les écarts sont ensuite recensés afin de créer des pistes qui conduiront vers l'amélioration de la qualité de vie.



Nos hypothèses de départ se basent sur le fait que les dimensions de la qualité de la vie dans la ville de Bejaia ne sont pas valorisées vu que la problématique de la qualité de vie et du développement social est réduite aux seules dimensions socio-économiques, ce qui consolide le sentiment de mal-être des habitants des quartiers étudiés. En outre, il n'existe pas de stratégie au niveau des collectivités territoriales qui prenne en charge les souhaits et désirs des habitants. Les projets mis en place répondent à des problèmes ponctuels, et non aux besoins évolutifs des individus dans le temps.

1. Méthodologie :

1.1. Choix de la population et de l'échantillon :

Notre population cible est localisée au niveau de sept (07) quartiers de la ville de Bejaia. Le choix de ces quartiers s'est basé sur:

- La localisation des quartiers par rapport au plan d'occupation du sol de la ville de Bejaia;
- L'ancienneté du quartier étudié;
- La nature des logements des quartiers étudiés (individuel ou collectif);
- La morphologie urbaine des quartiers.

L'enquête s'est portée sur un échantillon de 409 individus, soit 0,3% de la population totale de la ville de Bejaia et 1,10% de l'ensemble des habitants des six 07 quartiers de l'étude. Ces derniers représentent 38,42% du total de la population de la ville en 2018. Ils sont composés de quartiers à habitations individuelles (Ancienne ville, Amriw et Ighil Ouazoug) ; de quartiers à habitations collectives (Sidi ahmed, Quartier Seghir et Sidi ali lebhar) et de quartier a habitations mixtes (Cité Iheddaden).

Figure 3 : « Localisation des quartiers étudiés de la ville de Bejaia »



Source : Etabli par les auteurs.



1.2. Choix de l'outil de collecte de données et validation :

Notre questionnaire s'appuie sur les thématiques suivantes:

- **Rubrique 01** : Caractérisation sociodémographique des habitants : Sexe, Age, situation matrimoniale, nombre d'enfants, niveau d'instruction, catégorie professionnelle, tranche de revenu, quartier et temps d'habitation dans le quartier, type de logement, qualité.
- **Rubrique 02** : Conditions de vie : Sécurité et propreté du quartier, satisfaction par rapport au système de santé, satisfaction par rapport à l'emploi, temps passé au chômage
- **Rubrique 03** : Services : Moyens de déplacement, proximité des services
- **Rubrique 04** : Cadre de vie : Qualité de vie dans la ville, qualité des prestations de l'administration locale, ressenti par rapport au bien-être

Le questionnaire comprend quatre types de questions:

Des questions fermées à échelle ordinale (Insatisfaisant/ Peu satisfaisant/ Satisfaisant et Très satisfaisant) Elles permettent de mesurer avec efficacité et rapidité le degré de satisfaction des personnes ; des questions fermées dichotomiques (oui/non/ne sait pas) associées à des questions ouvertes (Si non, précisez pourquoi) ; des questions fermées multiples

a. Validation des échelles de mesure

La validation des échelles de mesure a été réalisée par l'exécution d'analyses en composantes principales (ACP) afin de dégager les principales dimensions de la qualité de vie dans le contexte étudié. La factorisation en axes principaux fait ressortir 08 facteurs regroupant l'ensemble des variables explicatives du bien-être. Ces dimensions ont été classées selon leur caractère « Objectif et Subjectif » d'après Barbarino-Saulnier Natalia, 2004.

1.3. Choix des indicateurs du Tableau de Bord, Choix du tableau de bord en tant qu'outil d'observation et d'aide à décision

Huit dimensions de la qualité de vie issues du processus d'épuration ont été retenues. Celles-ci sont regroupées en deux groupes de 04 dimensions chacun. Le premier groupe « qualité de vie objective » est composé des dimensions suivantes : Logement, Santé, Infrastructures et services et qualité de l'environnement. Le second groupe « qualité de vie subjective » est composé des dimensions : Revenu et travail, mobilité, satisfaction logement et sécurité personnelle.

1.4. Génération des scores

Les scores sont obtenus sur la base du calcul des effectifs des répondants, par variables puis regroupées par dimension et par quartier. Ensuite, les réponses ont été pondérées « du plus faible au plus élevé » afin d'obtenir des scores par quartier. L'application de ce processus de pondération sur les huit dimensions étudiées nous a permis la génération d'une matrice, avec des cellules coloriées (le jeu de couleur est obtenu par la fonction implémentée dans le tableur Excel de Microsoft), permettant de mesurer la perception globale par quartier, pour chaque dimension, d'une part et la génération d'un score par dimension de qualité de vie d'autre part (voir résultats ci-dessous).



2. Résultats et discussion

2.1 Validation des données étudiées : résultats ACP et de l'analyse de fiabilité

Le questionnaire est initialement composé de 89 variables. L'exécution d'analyses de fiabilité sur chacune des dimensions, nous a permis une épuration des échelles de mesure. Les résultats obtenus sont de l'ordre de 34 variables qui donnent, après factorisation, 08 facteurs.

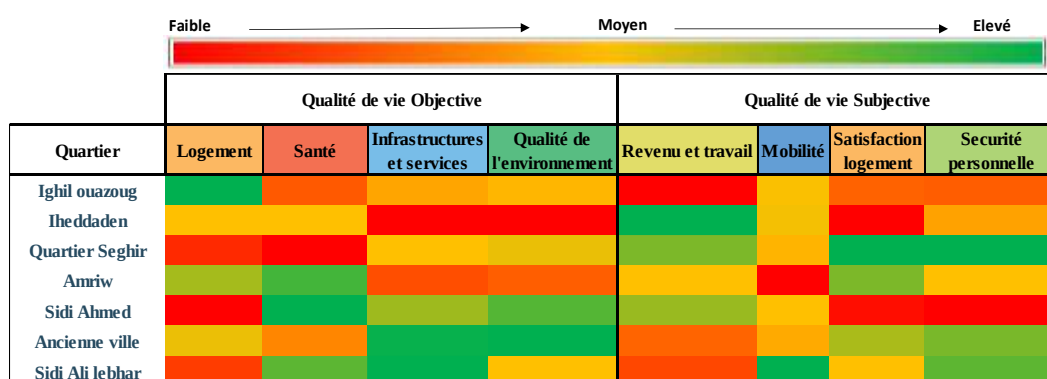
Les tests KMO (0,685) et de sphéricité de Bartlett ($\chi^2 = 6424,749$; $p < 0,000$) indiquent des solutions factorielles acceptables. Après rotation Varimax, le critère de Kaiser suggère l'existence de huit facteurs restituant 69,401% de la variance totale. Ils représentent les dimensions attendues qui distinguent les différentes facettes de la qualité de vie objective et subjective.

Nous retenons le test de consistance interne pour mesurer la fiabilité de notre échelle de mesure. Le coefficient Alpha de Cronbach de l'échelle totale, qui s'élève à 0,748, atteste de la bonne cohérence interne de notre échelle de mesure. Par ailleurs, chaque dimension présente un degré de cohérence interne acceptable (coefficient alpha entre 0,699 et 0,703). Il n'y a donc aucune raison d'envisager une autre épuration de l'échelle et nous retenons donc cette solution pour notre analyse.

2.2 Discussion des résultats :

Le traitement des données et leur pondération nous ont permis de proposer un tableau de bord des quartiers qui nous renseigne sur l'appréciation de chacun des huit facteurs. Le tableau de bord construit est composé des huit facteurs obtenus, appréciés par quartier d'habitation. Le tableau élaboré permet de générer la matrice suivante :

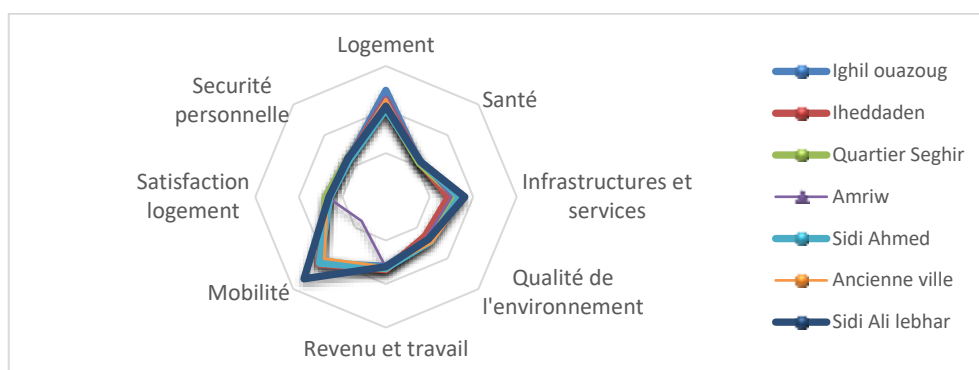
Figure 3 : « Matrice des inégalités de la qualité de vie à l'échelle des quartiers enquêtés (sortie du logiciel Excel) »



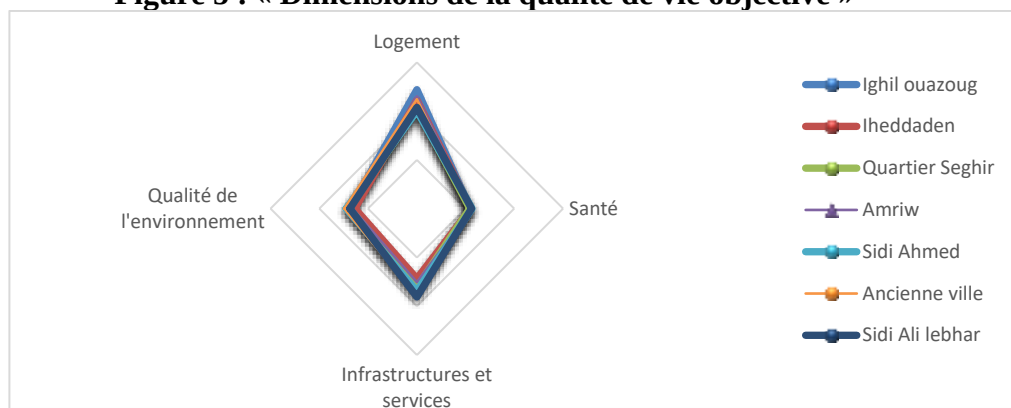
Source : Etabli par les auteurs.

Explication de la légende :

Deux lectures, diagonale et horizontale de la matrice sont possibles. La lecture diagonale, par dimension, révèle qu'aucune dimension n'est prépondérante dans tous les quartiers. Des disparités sont visibles au niveau des dimensions : Mobilité, qualité de l'environnement, Logement, infrastructures et services.

**Figure 4 : « Les dimensions de la qualité de vie dans les quartiers étudiés »****Source :** Etabli par les auteurs.

La lecture horizontale montre que la perception positive (niveau représenté par la couleur VERTE) des habitants quant à la qualité de vie de leurs quartiers respectifs est décroissante et concerne respectivement les quartiers suivants : Ighil Ouazoug – Iheddadene – Quartier Seghir – Aamriw - Sidi-Ahmed – Ancienne ville – Sid Ali Lebhar – La perception de la qualité de vie objective (Figure 5) des habitants des 7 quartiers est presque identique.

Figure 5 : « Dimensions de la qualité de vie objective »**Source :** Etabli par les auteurs.

On constate que cette perception est beaucoup plus positive vis-à-vis des dimensions, respectivement, logement et infrastructures et services que les dimensions Qualité de l'environnement et santé. Ce résultat s'explique par le fait que les pouvoirs publics mettent en place des infrastructures de base à la création de chaque quartier d'habitation. Cependant un effort d'intervention dans le domaine de l'environnement et de la santé est souhaité

Concernant la santé, la wilaya de Bejaia dispose d'un CHU avec une capacité de 426 lits d'hospitalisation et d'une seule maternité avec une capacité de 240 lits d'hospitalisation et 01 centre d'hémodialyse d'une capacité de 32 lits (Source : DSP de Bejaia 2020) contre une population communale de 193 107 habitants (Source : DPSB Bejaia 2020). Les statistiques montrent que malgré l'effort des pouvoirs publics sur le plan de la prise en charge médicale des habitants, les taux de



couvertures sanitaires de l'ordre de 0.4 lit d'hospitalisation / 1 000 habitants sont loin des normes mondiales qui avoisinent les 03 lits d'hospitalisation / 1 000 habitants (OCDE (2020), Lits d'hôpitaux (indicateur)). La proximité du CHU pour les habitants du quartier d'Aamriw et la disponibilité de nouvelles structures sanitaires au niveau des quartiers d'habitation Sidi Ahmed et Sidi Ali Lebhar font que ces trois quartiers sont mieux appréciés par les habitants en termes de couverture sanitaire. Le quartier Ancienne ville bénéficie de la couverture sanitaire de l'hôpital Frantz Fanon, les quartiers Iheddadene et Ighil Ouazoug se partagent les services de soins de l'EPSP Iheddadene et Quartier Seghir ne dispose pas du tout d'infrastructure sanitaire, les habitants de ce quartier sont généralement orientés vers Aamriw, Sidi Ahmed ou Iheddadene .

L'appréciation de la qualité de l'environnement est faible et identique au niveau de tous les quartiers de la ville de Bejaia, en effet, les déchets ménagers annuels pour la seule commune de Bejaia sont estimés à plus de 190 000 tonnes pour un seul centre d'enfouissement technique (CET) ayant une capacité de traitement de 232 tonnes / an. Cet écart inquiétant est renforcé par l'incivisme des habitants de certains quartiers (Voir annexe qualité de l'environnement). Des initiatives qui doivent inévitablement considérer le citoyen comme acteur incontournable, avec des actions de sensibilisation soutenues pour encourager le tri des déchets ménagers.

A propos du logement à Bejaia, le taux d'occupation des logements (TOL) de la commune était de l'ordre de 5.16 habitants par logement en 2016, selon la direction du logement. La commune de Bejaia comptait 36 989 logements pour 188 250 habitants. Le TOL de la commune de Bejaia est passé à 5.64 en 2018 et à 3.75 en 2019 suite à la livraison de plusieurs logements, toutes formules confondues (LSP, LPP, LPA, Social, ...).

D'après les résultats de notre enquête, les quartiers les mieux notés en matière d'infrastructures et services sont ceux qui disposent à la fois de l'ensemble des administrations et services de proximité (Etat civil, Commissariat de police, Infrastructure sanitaire, bureau de poste, école ...) c'est pour cela que les quartiers d'habitation Sidi Ali Lebhar, Ancienne ville et Sidi Ahmed sont, dans l'ordre, les mieux appréciés. Les quartiers restants ne disposent pas d'un ou de plusieurs services de proximité.

Concernant la qualité de vie subjective (Figure 6), elle est très faible et identique pour les dimensions revenu sécurité et logement et nettement différente concernant la dimension Mobilité allant d'une perception négative au niveau du quartier d'habitation Aamriw vers une perception positive au niveau du quartier d'habitation Sidi Ali Lebhar.



Figure 6 : « Dimensions de la qualité de vie subjective »



Source : Etabli par les auteurs.

Cette nette différence de perception de cette dimension entre les sept quartiers s'explique par la problématique du lien entre aménagement urbain et mobilité :

- Le quartier Sidi Ali Lebhar est situé au terminus de la ligne de transport desservant vers l'aéroport Abane Remdane de Bejaia. Cette ligne est dotée d'un nombre important de transport en commun
- Le quartier Aamriw est le nœud principal de mobilité de toute la ville de Bejaia et faute d'espace ne dispose pas d'arrêt de bus. Les habitants sont contraints de parcourir une moyenne de temps de 30 à 45 minutes pour bénéficier du transport urbain.
- Les autres quartiers, Ighil ouazoug, Iheddadene, Quartier seghir et sidi ahmed ont la même perception de cette dimension vue qu'ils sont des points de passages des transports en commun desservant la ville de Bejaia Les pouvoirs publics locaux doivent revoir la politique de mobilité de la ville.

Malgré la perception objective de la dimension logement qui s'explique par le fait que les personnes questionnées sont propriétaires ce qui leur accorde un degré de satisfaction, il n'en reste pas moins que la satisfaction subjective à l'égard du logement (Espace, surface, ...) reste faible.

Le niveau de sécurité personnelle ressenti par les habitants des sept quartiers est identique et faible ce qui interpelle les pouvoirs publics locaux à intervenir sur cet aspect. Dans cet ordre d'idées, les quartiers Sidi Ahmed et Ighil Ouazoug sont les deux quartiers où les habitants se sentent le moins en sécurité par rapport aux autres quartiers de la ville de Bejaia. En effet, l'inaccessibilité de certaines ruelles du quartier Ighil Ouazoug et la forêt de Sidi Ahmed, classée zone protégée du parc national de Gouraya, constituent les causes d'inquiétude des habitants de ces quartiers.

A propos de la dimension Revenu et Travail, la commune de Bejaia enregistre 38% de taux de population active et 35% de population occupée, le taux de chômage est estimé à 4% selon les données de la DASS 2019 au niveau de la commune de Bejaia. Les résultats de notre enquête ont montré à ce sujet que la majorité des habitants des quartiers questionnés ne s'inscrivent pas dans la définition de cette dimension « Le revenu et travail couvrent les besoins élémentaires des gens et leur permettent de réaliser des projets personnels. Ils peuvent servir aussi à constituer une fortune, laquelle augmente la capacité de résistance aux crises économiques » (OCDE, 2014)



En effet plus de 65% de notre échantillon exprime une insatisfaction totale vis-à-vis de son poste d'emploi, et le niveau bas des revenus, 60% d'insatisfaction, en est la cause principale.

Conclusion

Cet article démontre comment le tableau de bord d'évaluation et de suivi des inégalités de la qualité de vie des habitants des quartiers de la ville de Bejaia est construit et comment il est susceptible d'insuffler une nouvelle piste à l'action publique locale. Les contributions de cet article sont de nature théorique et pratique. La proposition de cet outil d'évaluation et de suivi des inégalités de la qualité de vie à l'échelle des quartiers constitue le premier apport théorique. Sa construction est faite à partir de l'enquête auprès des habitants des quartiers. À l'aide de la collecte sur le terrain et l'analyse des données nous avons prouvé leur fiabilité et leur validité. Nous avons fait émerger huit (08) facteurs constituant les dimensions de la qualité de vie restituant 70% de la variance totale. Ceux-ci représentent les dimensions attendues qui distinguent les différentes facettes de la qualité de vie objective et subjective. La lecture horizontale, selon la perception des habitants, et la lecture diagonale, selon les dimensions subjective et objective de la qualité de vie, est le second enrichissement théorique de cette recherche. L'objectif était de pouvoir apprécier la perception des dimensions de qualité de vie, peu étudiée jusqu'à présent et il nous a semblé intéressant d'arriver à évaluer l'impact des différentes dimensions de la qualité de vie objective et subjective et de montrer leur rôle dans l'appréciation des habitants à l'égard de leurs quartiers respectifs.

Sur le plan pratique, cette étude fournit une piste de réflexion utile pour les élus locaux qui sont en manque de visibilité et d'informations sur le vécu des habitants par quartier. L'application de notre échelle de mesure permet de déterminer, sur une échelle d'appréciation (Faible à élever) les dimensions de la qualité de vie perçue par les habitants des quartiers de la ville de Bejaia. Le second apport pratique de cette recherche, concerne l'action des pouvoirs publics locaux. Notre tableau de bord montre les axes dimensionnels principaux sur lesquels les pouvoirs publics locaux peuvent intervenir afin de réduire les inégalités de qualité de vie dans les quartiers de la ville de Bejaia. Les résultats obtenus sont présentés sous forme d'une matrice incluant un jeu de couleur pour l'appréciation de chacune des dimensions obtenues par quartier, ce qui facilite l'évaluation, le suivi et la possibilité d'intervention des autorités publiques locales. Toutefois, les apports de cette recherche peuvent être modérés par un certain nombre de limites qui laissent entrevoir des voies de recherche futures.

La première limite concerne le choix des quartiers étudiés. Il serait intéressant de prendre tous les quartiers de la ville de Bejaia afin d'accroître la validité externe des résultats. La seconde limite concerne l'accès à l'information par quartier d'habitation. En effet, l'inexistence de données statistiques formelles par quartier d'habitation ne nous a pas permis de dégager un quartier standard servant de profil de base d'étude.

Enfin, il serait intéressant d'étudier d'autres dimensions de la qualité de vie, telles que, la Formation, l'Engagement civique, l'Équilibre vie professionnelle-vie



privée, Culture et loisirs. L'intégration de ces dimensions dans ce tableau de bord permettra d'avoir une vision claire et complète sur la qualité de vie dans toutes ses dimensions, et orientera l'action publique locale vers des interventions efficaces à court, à moyen et à long terme.

Références bibliographiques :

- Are, O. F. (2016). Informations Sur Le Développement Territorial Pour Les Autorités Et Services Spécialisés. *Intra-Info*.
- Bailly, A. (1984). *Les Concepts De La Géographie Humaine*. Paris: Masson.
- Barbarino-Saulnier, N. (2006). Espace, Qualité De Vie Et Bien-Etre,, . Dans P. U. D'angers/Sodis (Éd.), *Actes Du Colloque Eqbe, Fleuret S.(Dir.)* (P. 318). Geocarrefour.
- Berezowska-Azzag, E., Abdelatif, I., Akrou, N., Bouallag-Azoui, O., & Srir, M. (2015). Baromètre Des Performances Urbaines Locales :Alger Et Ses Communes. *Editions Alternatives Urbaines*, 1-2.
- Davies, W., & Herbert, D. (1993). Communities Within Cities: An Urban Social Geography. *Belhaven Press*, 234-236.
- Dupuis, G., Bragard, I., Martel, J., Lachance, J., & Perrault, J. (2012). La Mesure Du Bnheur Et De La Qualté De Vie Au Travail: Un Outil De Prevention Des Risques Psychosociaux Au Travail. *Revue Francophone De Clinique Comportementale Et Cognitive*, 17, 57-68.
- Gilles Sénécal, J.-P. C. (2008). Aspects Et Mesure De La Qualité De Vie : Evolution Et Renouveau Des Tableaux De Bord Métropolitains. *Revue Interventions Économiques*, 35-38.
- Murdie, R. (1969). 1951-1961: An Essay On The Social Geography Of The City. *Factorial Ecology Of Metropolitan Toronto*, 116, Pp. 21-24.
- Ocdc. (2014). Indicateurs Qualité De Vie. *Office Federale De La Statistique*.
- Saharaoui, L., & Bada, Y. (2021). La Planification Urbaine Et La Gestion Foncière En Algérie : Quelle Durabilité ? Cas De La Ville De Blida. *Cybergeog: European Journal Of Geography*, 28-30.
- Sénécal, G., & Hamel, P. (1996). L'écologie Humaine Et Le Développement Durable, La Dialectique Des Ecosystèmes Et Des Systèmes Sociaux. *Environnements*, Vol. 24, No 2, Pp. 43-64.
- Sénécal, G., & Hamel, P. (2001). Ville Compacte Et Qualité De Vie: Discussions Autour De L'approche Canadienne Des Indicateurs De Durabilité. *Le Géographe Canadien*, Vol. 45, No 2, Pp. 306-318.
- Smith, D. (1973). *The Geography Of Social Well-Being In The United States; An Introduction To Territorial Social Indicators*. New York: McGraw-Hill.
- Srir, M. (2014). Vers Un Referentiel D'aménagement Durable Pour Alger. *Les Cahiers Du Developpement Urbain Durable*, 13-14.

Renvois :

¹ Not In my back yard Not In My Backyard, en français « pas dans mon arrière-cour » désigne l'attitude d'une personne ou d'un groupe de personnes qui refusent l'implantation dans leur environnement proche d'une infrastructure.

² Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme